

Dictionnaire biographique du Canada, volume XIII : 1901-1910
(Québec/Toronto, Presses de l'Université Laval/University of
Toronto Press, 1994).

Andrée Désilets

Volume 49, Number 4, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305481ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305481ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Désilets, A. (1996). Review of [*Dictionnaire biographique du Canada*, volume XIII : 1901-1910 (Québec/Toronto, Presses de l'Université Laval/University of Toronto Press, 1994).] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 599–599.
<https://doi.org/10.7202/305481ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Dictionnaire biographique du Canada, volume XIII: 1901-1910 (Québec/Toronto, Presses de l'Université Laval/University of Toronto Press, 1994).

Le *DBC* est une œuvre de patience: pour l'équipe de chercheurs qui en définissent le contenu par tranches chronologiques; pour les nombreux collaborateurs qui doivent répondre à des normes limitatives très strictes; pour les administrateurs qui disposent de subventions de plus en plus maigres et vivent dans l'incertitude d'un volume à l'autre; enfin, pour ceux qui s'engagent à en faire une note bibliographique pour les lecteurs de la *RHAF*. Bien sûr, voilà mon excuse pour avoir tardé à produire la notice que voici. Mais lire un dictionnaire...

Que dire d'une œuvre nationale qui a fait l'objet de commentaires élogieux au Canada et à l'étranger depuis bientôt trente ans. Le treizième volume maintient l'intérêt et la qualité de l'ensemble: même rigueur dans l'information, même minutie dans les textes, même soin dans la présentation. Il couvre la première décennie du XX^e siècle et présente 648 biographies de personnages morts pendant cette courte période. Tous ont fait, sous un aspect ou sous un autre, l'histoire du XIX^e siècle.

La formule du *DBC* ne permet pas de faire le portrait d'une décennie. L'œuvre est articulée pour servir la recherche historique, et un simple regard sur les bibliographies des études historiques publiées au pays depuis qu'existe le *DBC* permet d'affirmer que celui-ci remplit bien sa mission. Il est un outil de recherche devenu indispensable, dont profitent les historiens dans leurs travaux spécifiques.

À cause de son importance, on a beaucoup pardonné au *DBC* depuis sa naissance en 1967: les retards à paraître, les exigences éditoriales, les longues recherches et le dur travail de synthèse pour un article d'une demi-colonne parfois. Mais on ne lui pardonnera jamais de disparaître pour des raisons financières. La lutte pour sa survie, c'est l'affaire de tous, oserais-je dire du fond de ma retraite.

Université de Sherbrooke

ANDRÉE DÉSILETS